



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JANVIER 2020

Le 15 janvier 2020, la Chine et les États-Unis devraient signer la « phase 1 » d'un accord commercial. Dans le cadre de cet accord, la Chine accepte d'accroître ses achats de produits agricoles auprès des États-Unis et le porc figure certainement en tête de liste des produits dont ils ont besoin. Le marché à terme du porc a pris la nouvelle de plein fouet et ne s'est pas redressé autant qu'on aurait pu s'y attendre, compte tenu de toute l'angoisse que suscite la Chine sur le marché. Le fait est que la Chine achète déjà une grande quantité de porc des États-Unis et, bien qu'elle ait contribué à faire augmenter les prix du porc, elle ne les a pas propulsés dans la stratosphère comme certains négociants l'avaient espéré. Le plus grand risque, qui est passé large-

Un accord commercial partiel entre les États-Unis et la Chine devrait être signé le 15 janvier

ment inaperçu, est que l'industrie porcine américaine est rapidement devenue dépendante des Chinois pour se décharger d'une partie importante de son énorme production. Si quelque chose devait mal tourner et que la Chine se retirait complètement, les niveaux de prix aux États-Unis pourraient facilement chuter de 10 \$/pds carcasse en quelques jours. Peut-être que ce qui est considéré comme un accord commercial est en fait devenu une autre monnaie d'échange dans la poche du premier ministre chinois Xi. Pour l'instant, cependant, les participants au marché font preuve d'un optimisme prudent, car ils prévoient des achats chinois plus importants en 2020.

IMAGE DE L'OFFRE

L'industrie a maintenant fait ses plus importants abattages de l'année et il est normal que les niveaux d'abattage diminuent lentement au cours du premier trimestre. Le plus gros abattage hebdomadaire a été de 2,81 millions de têtes dans la semaine précédant Noël. En janvier, nous prévoyons que le nombre de bêtes abattues reviendra à une moyenne de 2,55 millions de têtes par semaine. Il s'agit encore d'un

très haut niveau d'abattage, mais pas aussi important que celui en début décembre. L'industrie a réussi à placer davantage de produits en entreposage frigorifique récemment et, au 1^{er} décembre, les stocks en entrepôt frigorifique étaient de 13,2 % supérieurs à ceux de l'an dernier. Cela aidera à contenir la hausse des prix au premier trimestre, alors que les niveaux de production diminuent. Les flancs, en particulier, ont connu une forte croissance en entreposage frigorifique et le flanc en coupe de gros se négocie actuellement à son plus bas niveau en près de 18 mois.

Le poids des carcasses des porcs castrés et des jeunes truies est maintenant supérieur de deux livres à celui de l'an dernier, ce qui augmente également la production (voir le **Figure 1**). Cependant, les poids ne signalent aucun problème avec les porcs qui sont en attente dans la chaîne d'approvisionnement. Les poids sans tendance et désaisonnalisés sont toujours dans une zone sécuritaire. Les poids des carcasses commenceront à diminuer lentement jusqu'à ce qu'ils atteignent un plancher au milieu de l'été. Comme de nombreux abattoirs refusent maintenant les porcs nourris à la ractopamine, il est probable que le gain de poids des carcasses sera inférieur à la normale en 2020.

Le 23 décembre, l'USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs* qui indique que la production porcine de sept./nov. a augmenté de 1,8 % après la révision à la hausse de la production porcine de sept./nov. 2018. C'est un peu moins que ce à quoi nous nous attendions et nous pensons que la production porcine réelle pourrait être plus importante que ce qu'indique le rapport de l'USDA. Les porcs de sept./nov. seront abattus de mars à mai 2020, nous savons donc que les stocks devraient être bien supérieurs à ceux de l'an dernier, du moins jusqu'en mai. Le cheptel reproducteur américain était en hausse de 2,1 % au 1^{er} décembre, et la croissance de la base de production signifie probablement que la production porcine à venir sera plus importante (voir **Figure 2**). Le taux de mise bas que l'USDA a signalé semble anormalement bas et c'est ce qui nous porte à croire que la production porcine réelle pourrait être plus importante que celle annoncée. Dans l'ensemble, les données indiquent que la production commerciale de porc au cours du premier semestre de 2020

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

sera de 4 à 5 % plus importante que celle de l'année précédente. En termes absolus, cela représente 700 millions de livres de porc de plus qu'à la première moitié de l'année dernière et plus de porc que ce que la Chine a pris aux États-Unis au cours des dix premiers mois de 2019. Il est clair que la Chine devra augmenter ses achats si les prix du porc américain doivent rester supérieurs à ceux de l'an dernier au cours des deux prochains trimestres.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc semble un peu faible pour le moment, mais elle pourrait prendre un virage à la hausse au cours du mois de janvier. Les diagrammes de dispersion, qui sont l'outil analytique de référence pour évaluer la demande intérieure, ont été rendus un peu moins utiles dans ce contexte où tant de choses dépendent de la quantité de produits qui quitte le marché par voie d'exportation. Comme les données officielles sur les exportations ont presque deux mois de retard, nous devons nous fier aux prévisions sur les exportations pour établir des diagrammes de dispersion pour le mois en cours ou les derniers mois. Toute l'incertitude entourant le niveau de ces exportations crée une incertitude dans les mesures de la demande de nos diagrammes de dispersion. Néanmoins, nous avons l'impression que les acheteurs de porc nationaux ne sont pas pressés de devenir propriétaires et c'est pourquoi la demande intérieure est restée faible.

Sur le plan international, la grande nouvelle est bien sûr l'accord commercial en cours avec la Chine. L'administration Trump a salué cet accord comme une percée majeure, mais nous ne sommes pas sûrs qu'il laisse présager quoi que ce soit de substantiel pour l'industrie du porc. Les tarifs de rétorsion sur le porc américain que la Chine a mis en place en réponse aux tarifs américains sur l'acier et l'aluminium resteront en place. Les responsables chinois ont indiqué qu'ils accorderont certaines exemptions tarifaires à des entreprises individuelles afin de stimuler les achats. Cela pourrait aider progressivement, mais les prix du porc en Chine sont déjà si élevés que le porc américain peut être exporté en Chine à des prix bien inférieurs à ceux du marché intérieur chinois, même avec les tarifs douaniers. Il sera intéressant de voir jusqu'à quel point les exportations vers la Chine augmente-

ront au début de 2020, mais nous pensons que ce ne sera pas une augmentation astronomique. Il est plus probable qu'il s'agira d'une petite augmentation par rapport au quatrième trimestre et qu'elle ne suffira pas à compenser toute la hausse de production qui s'annonce maintenant. Restez à l'écoute, car les niveaux de prix seront très influencés par l'intérêt de la Chine pour le porc américain en 2020.

La production porcine américaine devrait afficher une hausse de 4 à 5 % en glissement annuel au premier trimestre

SOMMAIRE

Le complexe porcin a maintenant dépassé sa production maximale d'automne/hiver et l'offre devrait se resserrer lentement à mesure que nous nous approchons du premier trimestre. Toutefois, la production de porc pourrait encore être de 4 à 5 % supérieure à celle de l'an dernier, de sorte que les niveaux de prix pourraient être déprimés à moins que les exportations n'augmentent fortement et n'éliminent une partie de cette production excédentaire. Le récent rapport *Hogs & Pigs* a confirmé que les stocks de porcs seront plus importants que l'an dernier, au moins jusqu'en mai, et probablement pendant toute l'année 2020, compte tenu de l'augmentation du cheptel reproducteur. La demande intérieure a été faible ces derniers temps, mais pourrait connaître une reprise en janvier. La demande internationale sera la clé de l'établissement des prix en 2020 et la Chine continuera d'être le principal centre d'intérêt. Les producteurs américains ont contribué à remplir la chaîne d'approvisionnement et il est temps pour les acheteurs chinois d'intensifier leurs efforts et de prendre encore plus de produits américains, sinon les prix aux États-Unis seront sous pression. Nous constatons que le prix moyen de la découpe de porc était d'environ 79 \$ en janvier et de 77 \$ en février. Ce serait environ 10 \$ de plus que l'an dernier. Nous comptons sur une forte demande d'exportation et sur une reprise de la demande intérieure pour atteindre ces niveaux cibles. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme dans le complexe porcin.

Figure 1: Poids Paré Sous Inspection Fédérale des Porcs Castrés et des Jeunes Truies*

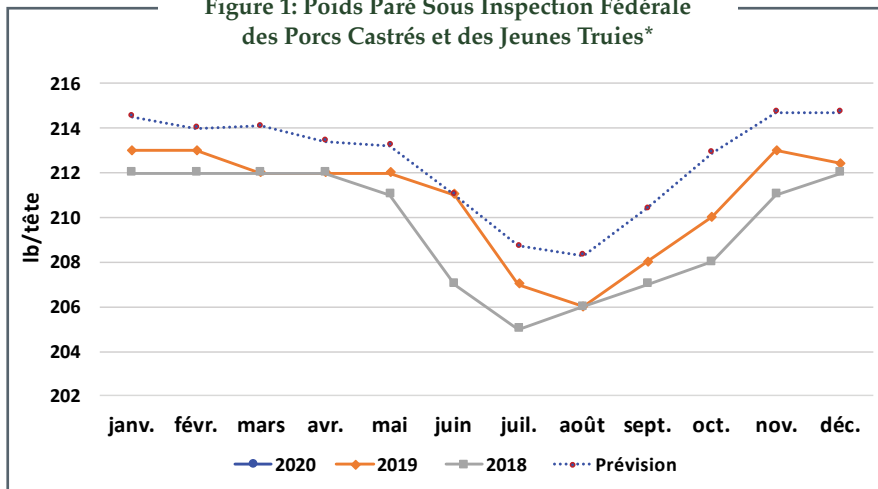
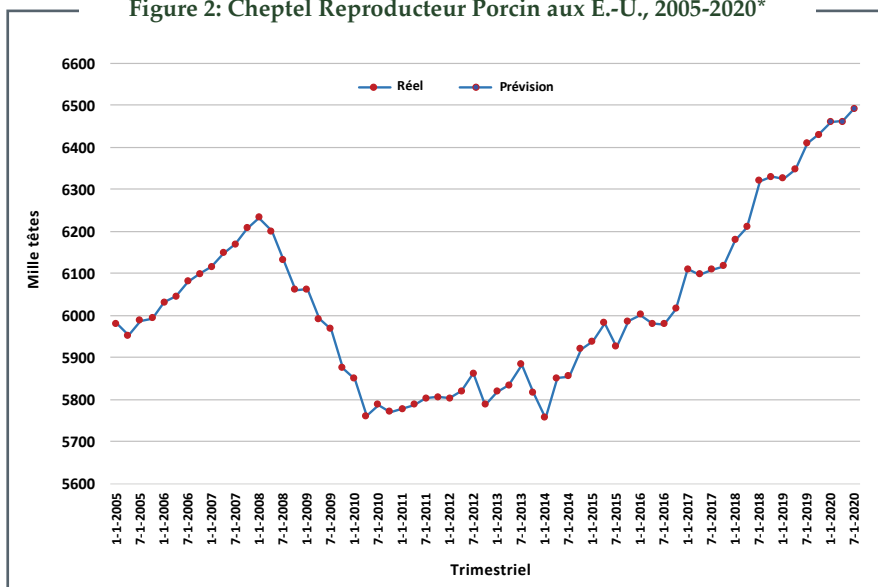


Figure 2: Cheptel Reproducteur Porcin aux É.-U., 2005-2020*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	15-janv.	22-janv.	29-janv.	5-févr.	12-févr.	19-févr.
Découpe de Porc	80,1	79,9	78,7	77,8	77,1	76,6
Longe de Porc	73,1	72,2	71,0	70,0	68,7	67,2
Palette de Porc	86,3	83,5	79,4	76,1	75,0	74,2
Épaule Picnic de Porc	65,2	59,7	57,4	54,6	51,3	48,2
Côtes de Porc	136,4	135,0	134,7	131,0	127,4	123,2
Fesse de Porc	69,1	68,1	66,5	64,3	63,0	61,8
Flanc de Porc	116,6	125,5	127,0	132,0	136,1	142,0
Indice du Porc Maigre	63,8	65,7	66,7	67,0	67,4	67,7



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.